

PAROISSE SAINT MAURICE

25° Dimanche du TO



Image Sedifop

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 16,1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ?

Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.'

Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, Puisque mon maître me retire la gestion ?

Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte.

Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?'

Il répondit : 'Cent barils d'huile.'

Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.'

Puis il demanda à un autre : ' Et toi, combien dois-tu ?'

Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'.

Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

Eh bien moi, je vous le dis :

Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande.

Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande.

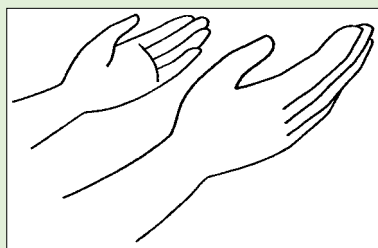
Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ?

Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ?

Aucun domestique ne peut servir deux maîtres :
ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,
ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

Un texte déroutant de prime abord. Comme pour toutes les paraboles Jésus force le trait et défie la logique humaine. Celle-ci fait suite aux trois paraboles sur la miséricorde divine à propos de l'accueil des pécheurs et de leur retour vers le Père. Sommes –nous devant le cas d'un licenciement pour faute grave ? On pourrait le penser, or la suite ne porte pas sur le licenciement du gérant mais sur le sort de gérant. Qui est l'employeur ? Il s'agit d'abord d'un homme riche, il ne représente pas Dieu mais plutôt celui qui construit des greniers pour engranger ses récoltes (Luc 12,16). Il s'agit de biens injustes, peut-être honnêtement gagnés mais injustes car instruments de pouvoir avec des transactions d'achat de vente et d'intérêt. C'est un rapport qui détruit les relations humaines. L'adjectif « injuste » donne la clé de la parabole, rien dans notre monde n'appartient à l'homme, tout vient de Dieu. Regardons à nouveau le gérant qui fait montre d'une capacité d'anticiper, d'inventer. Celui-ci ne cherche pas à nier sa faute mais à trouver le moyen de se tirer d'affaire en se faisant des amis avec les débiteurs de son maître. Il est décidément un mauvais gestionnaire et l'action n'est moralement pas très honnête. Alors pourquoi le maître fait-il son éloge ? Dans ce premier siècle, le mot dette est utilisé pour parler du péché. Dette et pardon sont ainsi associés et avec cette parabole Jésus continue son discours sur la miséricorde en abordant la question de la réconciliation. Le gérant visite les débiteurs de son maître un par un, la dette devient alors occasion de rencontres. En diminuant leur dette, il facilite le remboursement, la dette brisait les relations et établissait un lien de dépendance tout comme le péché accroît la distance entre Dieu et le pécheur. La réduction de la dette restaure la relation et facilite le pardon. La dette n'est pas effacée mais son remboursement est grandement facilité par l'action du gérant. Il a compris qu'avant la dette il y avait la vie : le sienne d'abord puis celle des débiteurs. Si cet homme est donné en exemple aux disciples qui sont appelés fils de la lumière, c'est pour qu'ils n'entrent pas dans une logique de comptabilité en matière de péché. Pour se distinguer des fils de ce monde, ils sont invités à dispenser la grâce et la miséricorde de Dieu.

En tant que disciple de Jésus nous sommes appelés à être de bons gestionnaires de la miséricorde divine. Nous devons rendre compte de l'amour de Dieu, c'est le seul bien véritable. Si on peut se faire des amis avec l'argent, les disciples doivent pouvoir se faire des amis en usant de la miséricorde divine, pour eux-mêmes et pour les pécheurs. Nous le comprenons : il ne s'agit pas de faire l'éloge de l'argent malhonnêtement gagné, ou au détriment de plus pauvres, L'argent –maître s'opposera toujours au maître de miséricorde qu'est le Seigneur. Notre richesse ne consiste pas en ce que nous thésaurisons mais en ce que nous donnons.



* Nous le savons : chercher à devenir riche est un piège et la racine de tous les maux. Le croyant doit administrer ce qu'il possède pour la gloire de Dieu et le salut de son prochain. Seigneur fais que notre honnêteté dans les choses de la terre te permette de nous faire confiance.

* Dans ce passage Seigneur tu ne veux pas faire seulement une leçon de morale sur l'intelligence, c'est un appel à la conversion, une conversion totale qui change notre manière de penser et de vivre en particulier notre comportement à l'égard de l'argent. Si celui-ci peut nous séparer de notre prochain, Seigneur nous te demandons pardon et implorons ta bénédiction pour créer des liens et mettre de l'amour dans ce monde.

* Seigneur Dieu, nous sommes tous pécheurs et tu as déjà annulé nos dettes en nous donnant Jésus. Merci de nous avoir rendus libres devant toi. Nous ne pouvons accéder au bien véritable qu'en passant par tout ce que la création nous offre. Cela signifie nous servir de l'argent et non le servir, aide-nous à prier pour lutter contre la logique du profit démesuré et acquérir du discernement.

* La prudence du gérant est une habileté qui doit caractériser les croyants. Si les biens de ce monde sont appelés injustes parce que les hommes se les ont appropriés sans partage, fait Seigneur qu'ils les considèrent comme t'appartenant et te servent avec fidélité en introduisant le don, la gratuité et la grâce.

Après l'été

Merci, Seigneur,
pour les semaines d'été,
pour les découvertes et les rencontres,
pour la beauté contemplée,
pour le silence et l'amitié,
pour l'amour renouvelé et le repos !

Merci pour ce trésor :
je le garde dans mon corps et dans mon cœur.

Maintenant,
c'est la rentrée dans le temps ordinaire.

Mais je ne retournerai pas
à mes pratiques du passé,
je ne rentrerai pas
dans mes habitudes.

Je vais entrer en lutte,
je vais entrer en amour,
je vais entrer en douceur,
je vais entrer en miséricorde et en sourire,
je vais entrer en clarté,
je vais entrer en courage,
je vais entrer en Evangile encore une fois !

C'est ma rentrée :
Viens avec moi, Seigneur !